

## ABONNEMENT.

Ville, trois mois ..... 45 sous.  
Campagne ..... 30 sous.  
Chaque numéro ..... 4 sous.

## LA SCIE

Paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,  
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



# LA SCIE

## ILLUSTRÉE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

## FEUILLETON

DE

## "LA SCIE ILLUSTRÉE"

## UN SOUPER MALHEUREUX.

L'autre jour j'étais joyeux comme pinson et me promenais sous un beau ciel, fumant un cigare et en quête de quelque aventure, lorsque je rencontre un de mes amis qui me dit: Tiens, Victor quel beau temps, n'est ce pas? comment va la santé? quoi de nouveau? et une foule d'autres choses semblables que l'on dit sans même y penser. Puis il finit par m'inviter à souper chez lui, me disant qu'il y avait fête le soir dans sa famille au sujet de l'anniversaire de son père, vieillard aux cheveux blancs. Il me dit - u'il y aurait des jeunes filles, fraîches comme des roses, puis des amis, tous nos compagnons de classe, enfin qu'il y en aurait de tous les échelons de la société, qu'il y aurait même de ces vieillards au jabot couvert de tabac et qui ne parlent que de la hausse et de la baisse. Il m'en dit tant et tant que je finis par lui promettre qu'à sept heures je serais chez lui, ce qui me poussait encore plus à accepter l'invitation, c'est que je n'avais pas mangé depuis la veille, - je suis homme de loi, que voulez-vous!

Sept heures sonnaient au grand clocher de la cathédrale, quand broses, ciré, bi-

chonné, lavé, je me présentai chez mon ami:



Qui à son tour me présenta aux nombreux invités déjà assis autour d'une table longue à perte de vue et chargée de mets, mais chargée à faire perdre connaissance à un glouton.

Après l'introduction, je prends place à table.

Et avant de donner raison à mon appétit, je fais un petit tour dans le domaine de la rêverie et je me dis que c'est heureux de se trouver réunis à d'anciens amis que l'on a vus depuis longtemps et aussi d'adresser la parole à des jeunes filles inconnues qui nous sourient et nous parlent de ces choses qui font tant de bien au cœur. Et qui sait? me dis-je encore, peut-être découvrirai-je dans cette soirée un caractère de femme créé sur le

patron du mien et aux mêmes instincts et élans.

Après cette petite réflexion, je commence, armé d'un grand couteau et d'une fourchette, une attaque en règle sur un dinde d'une taille colossale et trônant au milieu de la table.

A ce moment je sens remuer quelqu'un près de moi. C'était un jeune docteur dentiste bien connu. J'arrêtai mon opération, je remis couteau et fourchette sur la table et je l'examinai.

Une servante venait d'entrer portant avec majesté un plat contenant une oie. Le jeune dentiste se livrait à une joie extrême: il reculait sa chaise et il se berçait. Il regardait venir l'oie de loin comme un artiste regarderait un beau tableau. Puis il se rapprochait de la table et il inclinait la tête comme s'il eut rendu hommage à une princesse. Ses yeux s'ouvraient et se fermaient avec une expression de volupté inouïe; ses narines s'élargissaient.

— Ah! M. Blanc, s'écria-t-il en s'adressant à son voisin, l'oie!!!! Ah! monsieur Blanc!

Ne trouvant pas de mots pour rendre son enthousiasme:

— C'est un bon plat, l'oie! s'écria-t-il.

Et de grosses sueurs froides coulaient le long de ses tempes.

Vous tous qui me lisez, vous ne savez pas tout ce qu'on souffre auprès d'un tel être.....

Mais dinde que je suis moi-même! je recommence à manger et je renverse du coude un vase rempli d'une sauce bouillante sur la blanche main d'une demoiselle assise à mes côtés. Elle lance un cri et tombe de sa chaise. On la relaya